

Lamballe

Face aux départs des médecins, des avancées

Des pulsations qui s'accroissent et l'horizon qui s'éclaircit un peu. Mercredi soir, l'association des professionnels de santé lamballais Procom santé et d'autres acteurs se sont réunis. Point d'étape.

Le sujet tourne en boucle. Les départs de cinq médecins généralistes d'ici à la fin 2016 dans le canton reviennent comme un serpent de mer dans les conversations (lire *Ouest-France* des 30 septembre et 7 octobre). Si les patients lamballais s'inquiètent, les protagonistes de la santé sur le territoire tiennent à les rassurer.

C'est un des éléments forts qui ressort de la réunion organisée, mercredi soir, avec les représentants de l'association Procom santé (qui rassemble une centaine de professionnels médicaux et paramédicaux de Lamballe), l'Agence régionale de santé (ARS) et Lamballe communauté.

« Alléger la tâche du généraliste »

« Il y a eu des évolutions intéressantes tant sur l'aspect physique qu'organisationnel. Ce sont de bonnes pistes. On avance, reconnaît avec optimisme, au lendemain de la réunion, Philippe Herçouet, vice-président de Lamballe communauté chargé de l'économie. L'objectif est d'aboutir à des solutions pour faciliter l'accès aux soins et donner envie aux nouveaux médecins de s'installer. » Pour le docteur Jean-

Marc Toqué, président de Procom santé jusqu'à l'assemblée générale de l'association début novembre, « il faut rendre notre territoire attractif pour convaincre les recrues ». Le généraliste a porté à bout de bras le projet de santé depuis 2012. Après un arrêt de travail pour problème de santé, il reprend ses consultations dès lundi au cabinet des Augustins. Une reprise pour deux mois. Début 2016, le médecin d'origine angevine, lamballais d'adoption depuis trente ans, exercera à l'hôpital du Mans.

Début septembre, une enveloppe complémentaire de 20 000 € a été attribuée à Procom santé par l'ARS pour continuer son travail. « Notre programme doit répondre au cahier des charges de l'ARS pour être éligible aux modes de rémunération alloués aux projets santé », souligne



Lamballe communauté propose trois hypothèses de pôles médicaux pluridisciplinaires : l'ancienne caserne des pompiers au Champ-de-Foire, la future zone du Liffre et la rue Jean-Jaurès, à proximité du cabinet des notaires.

le docteur Toqué. « On finance l'accompagnement méthodologique. On a voulu donner un signal fort », confirme Jean-Paul Leroux, chargé de mission à l'ARS.

« Une prise de conscience collective »

Mise en place d'une nouvelle organisation médicale, pluridisciplinarité des pôles, partage du dossier médical du patient par plusieurs professionnels... sont autant d'axes à explorer. « Des protocoles de coopération sont à développer, par exemple, pour la prise en charge des patients diabétiques. Il faut alléger la tâche du généraliste », il-

lustre Jean-Paul Leroux.

Mercredi soir, le consultant, qui suit le dossier depuis le début, était présent. « Début novembre, nous allons dresser une convention cadre pour fixer les objectifs », poursuit le chargé de mission de l'ARS. Les pulsations s'accroissent dans le bon sens. Jean-Marc Toqué le confirme : « Ça progresse. La collectivité est prête à aller plus vite sur le plan immobilier. Il faut que les généralistes s'investissent. Les acteurs paramédicaux jouent déjà un rôle moteur. Un bâtiment pour exercer en groupe et une dynamique, c'est ça qui sera déterminant pour attirer les jeunes médecins. » Ce sera un pan-

du travail de son successeur, probablement un généraliste déjà partie prenante de l'association, en lien avec les partenaires.

« Ces difficultés passagères (départs des médecins N.D.L.R.) entraînent une prise de conscience collective. La question est aussi comment gérer cette surcharge d'activité en trouvant une organisation de travail différente. Le travail mûrit. On peut positiver », ponctue Jean-Paul Leroux. De nouveaux échanges sont prévus en novembre. Le ciel s'éclaircit un peu sur le Pen-thièvre.